

pleine d'ombre et de fraîcheur. Point de ces grandes voies de transport et de communication : railways avec le va et vient de trains assourdissants, les sifflements stridents et l'affreuse fumée des locomotives ou routes poudreuses pleines d'animation, toutes choses qui peuvent être la résultante inévitable du prodigieux accroissement du commerce et de l'industrie moderne, mais qui n'en demeurent pas moins, quoi qu'on en dise, les éternels ennemis du pittoresque et de tout ce qui fait le charme et la poésie de nos belles campagnes. C'est encore la nature vraie qui se retrouve ici, dans l'entier épanouissement des avantages chers à tout citadin désireux de se reposer agréablement du souci des affaires ou de l'agitation bruyante de la ville.

Cette situation d'isolement n'est pas davantage restée sans influence sur les habitants du pays. Les mœurs familiales sont encore en honneur parmi eux ; en honneur aussi cette coutume si pleine de franche cordialité, générale autrefois, mais qui tend malheureusement à disparaître, de saluer avec empressement l'étranger rencontré sur le chemin.

Inutile d'ajouter que les sentiments religieux sont demeurés aux Terres-Froides plus vivaces qu'en maintes localités environnantes.

Le dimanche, un peu avant l'heure de la messe, vous voyez, débouchant sur la place par toutes les voies, des groupes qui bientôt forment une foule compacte. Hommes et femmes devisent de l'état des récoltes ou de l'événement qui, grave ou badin, fait le sujet du jour. Puis à l'instant précis où, dernier signal, les *trois coups* traditionnels tintent au clocher, tout ce monde s'avance pêle-mêle dans l'église.

Ne croyez pas cependant que, pour être sincères, ces démonstrations de la piété s'inspirent ici plus qu'ailleurs des